

LES DANSEURS DES THÉÂTRES DE PROVINCES

— AU XVIII^e SIÈCLE —

(Suite et fin)

La publication de cette liste, établie par notre excellent collaborateur, M. Fuchs, secrétaire de la Société des historiens de théâtre, a été commencée dans notre numéro du 15 juillet dernier.

Les danseurs français du XVIII^e siècle étaient empruntés à nos troupes de province, et ils nous sont, par suite, fort mal connus.

Dans l'index ci-après, l'orthographe des noms n'est peut-être pas rigoureusement exacte. Il n'est pas possible de savoir si, parfois, il s'agit d'une ou de plusieurs personnes différentes, pour certains noms cités.

Notre collaborateur a donné l'énumération des parents d'un danseur ou d'une danseuse, lorsque cette parenté est certaine; sinon, le signe + indique qu'il existe, dans le monde comique de la même époque, d'autres personnalités portant un nom identique.

P

- Pachot** (D^{lle}). — Lyon (tr. Mangot), 1749/1750, mêmes ballets que Bellangé. D'après un rapport de police, elle serait originaire de Lyon, elle aurait dansé à Marseille en 1750, débuté à Paris le 10 mai de la même année, puis serait partie pour Londres en 51 (Ars. Mss. 10.237, p. 234 et 236).
- Pachoux** (D^{lle}). — Lyon, 1746 (*Zelindor, roi des Sylphes*), Bib. Rondel; serait-ce la même que la précédente?
- Paillès**. — Bordeaux, 1780/81 (Lecouvreur).
- Palais** (D^{lle}). — Ou Dupalais? Lyon, 1729 ou 30 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 209).
- †**Paris**. — Toute une famille de ce nom joue à Amsterdam (tr. Dalainville et Brochard) en 1763: le Sr. Paris chante l'opéra-bouffon, la dame Paris joue les confidentes; une d^{lle} « Paris la jeune » chante également l'opéra-bouffon, deux autres « Paris aînée et Paris cadette », sont danseuses (*Obs. Spect.* 11 janvier 1763 et Fransen, p. 364).
- Pécamp**. — Bordeaux, 1781/82 (Lecouvreur).
- Pelletier** (Denis). — Lyon, 12 août 1699; sa femme, dite la Bonival, était-elle danseuse également? (Vallos, *Siècle mus. Lyon*, p. 57).
- Pépin**. — Bordeaux (tr. Destouches), 1748 (*Fêtes de l'Hymen*, Bib. Rondel).
- Peyron**. — Lyon, 10 janvier 1702 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 61).
- Picard**. — Maître à danser, Metz, 7 juin 1694 (Rens. com. p. M. J. J. Barbé, Arch. Mun. Metz).
- Piccini** (D^{lle}). — Bordeaux, 1780/82 (Lecouvreur); un sieur Pitchini est signalé à Nantes en 1771 (*Horiphisme ou Les Bergers*, Bib. Opéra): il faut lire probablement Piccini?
- Pigeon** (Jean). — Maître à danser, puis danseur à l'opéra, Lyon; débute à l'automne de 1705. Dans une déposition du 14 février, il déclare être âgé de 22 ans (Vallas, *Rev. hist. Lyon*, juillet-août 1914, et *Siècle mus. Lyon*, p. 79).
- Pinart** (Pierre). — Maître à danser, Lyon 1703 à 1716 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 67, 81 et 142).
- †**Pitrot** (Antoine-Bonaventure). — Né à Marseille, paroisse Saint-Ferréol selon un factum conservé aux Archives de l'Opéra, en faveur de sa seconde femme, Louise Régis, qui plaçait contre lui en nullité de mariage. Cette pièce très violente doit être utilisée avec précaution; elle dépeint Pitrot comme un fort vilain individu, et donne un certain nombre d'indications biographiques qui seraient à contrôler. Maître de ballets à la Comédie Italienne, il se serait marié une première fois en 1746; sa femme, maltraitée et contaminée par lui, serait morte en 1758. Serait-ce d'aventure elle qui joue les premiers rôles à Vienne en 1752? (Teuber, p. 72) et faudrait-il aussi l'identifier avec la dame Pitro, demeurant à Paris, rue des Moulins, butte Saint-Roch, et signalée par la police, le 27 mars 1753, comme « maquerelle du duc de Deux-Ponts »? (Ars. Mss. 10.235, p. 69, Dossier Astraudi).
- D'après le Factum, il serait parti pour Varsovie en 1746, il aurait dansé à Vienne, Stuttgart (en 1759), Munich, Mannheim, Dresde et de nouveau à Varsovie en 1761/1762. Les frères Parfait, en 1756, le signalent comme « présentement attaché au service du roi de Pologne électeur de Saxe ». Favart, dans une lettre au comte de Durazzo (20 juin 1762) fait également allusion à un séjour de Pitrot à Parme, où il aurait formé des élèves.
- Remarié à Louise Régis qu'il aurait entraînée à Varsovie, et contrainte à l'épouser pour s'emparer de ses économies, il aurait eu d'elle deux filles: l'extrait baptistaire de la seconde, Guillemine-Thérèse, née à Paris le 17 février 1766, porte qu'il y a appel comme d'abus du mariage des parents.
- Les fr. Parfait (*Dict. th. Paris*) signalent un autre Pitrot, dit « Pitrot cadet », danseur au Théâtre Italien en 1748/1749, depuis en province, puis de nouveau à Paris en 1756. Serait-ce lui qui est signalé à Bordeaux en 1754? (Courteault, *Rev. hist. Bord.*, 1917, p. 140), à La Haye le 7 mai 1762? (Fransen, p. 332).
- Pochet**. — Premier danseur, La Haye et Amsterdam, 1763 (*Obs. Spect.*, 22 février 1763, et Fransen, p. 364).
- †**Poignon** (D^{lle}). — Bordeaux (tr. Destouches), 1748 (*Fêtes de l'Hymen*, Bib. Rondel).
- Poitevin**. — Marseille avant mai 1750 (Ars. Mss. 10.237, p. 234, dossier Pachot).
- †**Poitiers**. — Théâtre Italien, 12 septembre 1740; il venait alors de Londres et il y retourne en 1742; « actuellement (1756) vivant en province »; il avait un fils, né en 1734, et une fille, née en 1736 (fr. Parfait, *Dict. Th. Paris*).
- †**Polony**. — Débute sur le théâtre français d'Amsterdam (tr. d'enfants de Frédéric) dans la première quinzaine de décembre 1761: « Il a été fort applaudi, mais on désirerait tout de même qu'il sautât moins. » (*Obs. Spect.*, 15 décembre 1761). Passé à La Haye dans la tr. Dalainville et Brochard (*Ibid.*, 11 janvier 1763, et Fransen, p. 361 à 364).
- Ponchon** (D^{lle}). — Elle aurait débuté à l'Opéra le 10 mai 1750; trois rapports de police, postérieurs à ce début (Ars. Mass. 10.237, p. 242, 243 et 247) donnent sur ses origines des renseignements contradictoires: « Elle est de Nice, dit-on le 24 mars 1751, d'assez bonne famille dans la bourgeoisie. Elle a feint d'avoir du goût pour le célibat, puis elle est sortie furtivement du couvent où ses parents l'avaient mise pour s'en venir à la Comédie de Marseille où elle est entrée danseuse; de là, elle a été à Lyon, ensuite à l'Opéra de Paris ». Mais, le 4 novembre 1753, on prétend qu'elle était simplement fille d'une ravaudeuse de Lyon, qui l'aurait vendue de fort bonne heure; elle aurait débuté à Marseille en 1744, aurait joué à Bordeaux pendant quelque mois en 1746, puis à Lyon (tr. Monnet).
- Pottier**. — Lille entre 1718 et 1725 (Lefebvre, *Th. Lille*, I, p. 219). Un autre, dit « Potier junior, de Paris », débute à Londres (Covent-Garden), 26 novembre 1754 v. st. (*Gen. Adv.*).
- †**Préville** (Jeanne-Françoise Dubus dite). — Lyon (tr. Mangot), 1749; morte le 27 juin 1749, à l'âge de 15 ans (Vallas, *Siècle mus. Lyon* p. 248); elle dansa en mai, dans le ballet des *Eléments* (Bib. Rondel).
- †**Prévost**. — Lille entre 1718 et 1725 (Lefebvre, *Th. Lille*, I, p. 219); un autre du même nom, ainsi qu'une demoiselle Prévost, Toulouse, 1756 (*Fontaine de Jouvence*, Bib. Rondel).
- †**Prin** (Jean-Baptiste). — Fils d'un libraire de Londres, né vers 1669; en 1688, il est à l'Opéra de Lyon comme danseur, en compagnie des Journet. Il semble avoir abandonné la danse de bonne heure (Vallas, *J. B. Prin et sa méthode de trompette marine*, Lyon, 1912, Bib. Opéra).
- Prot** (D^{lle}). — Londres, 14 avril 1792 (*Foire de Smyrne*, Bib. Opéra).
- Puget** (Pierre). — Lyon, 18 mars 1697; déclare dans une déposition être né à Aix-en-Provence et être âgé de 33 ans; était encore à Lyon en 1703 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 67).
- †**Punières**. — Bordeaux, 1790-1791 (Lecouvreur).
- Puvigné** (D^{me}). — Selon un rapport de police du 14 mai 1753, elle serait la veuve de l'armateur malouin Sabattier, disparu en mer; elle se serait remariée « secrètement » avec un sieur Puvigné de Martel, dont elle aurait eu une fille; mais on attribuait la paternité..... réelle de cette fille à l'acteur Drouillon, selon d'autres à l'acteur Lamoche.
- La demoiselle Puvigné (fille) aurait dansé en 1744, « à 8 ou 9 ans », avec sa mère, à la foire Saint-Germain, dans la tr. de Berger, puis, de 1745 à 1749, à Lyon (Ars. Mss. 10.237, p. 268, 281 et 282). En réalité on retrouve une demoiselle Puvigné à Lyon en 1739 (le livret d'*Omphale* l'appelle Depuvignée): c'est certainement la mère; en août et octobre 1749, une demoiselle Puvigné est première danseuse dans la tr. Mangot (les livrets des *Indes Galantes* et des *Fêtes de Polymnie* l'appellent Pluvigné): ce peut être la fille; le rapport de police du 20 janvier 1751 dit qu'elle est « venue depuis quelques mois ».

R

- Raimond** (Joseph Avon dit). — Second danseur, Stockholm, 1782/1804 (Dahlgreen, p. 513).
- Rameau** (Pierre). — Fils de Georges Rameau, de Paris; Lyon, 1703/1705; épouse le 23 mai 1705 Élisabeth La Haye (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 66, 69 et 80).
- Rang**. — Danseur figurant, Bruxelles, 1762/1763; sa femme jouait les caractères dans la même troupe (*Obs. Spect.*, 1^{er} juillet 1762).
- Ravel et sa femme**. — Danseur et seconde danseuse, Bordeaux, 1773-1774 (Lecouvreur).
- Redié** (D^{lle}). — Londres, 14 avril 1792 (*Foire de Smyrne*, Bib. Opéra).
- Regis** (Louise). — « Originaire de Cotignac en Provence », née à Marseille, paroisse Saint-Ferréol; déclare qu'elle était majeure le 15 mars 1759; accouche d'une fille le 28 août 1760. En 1759, elle danse déjà avec Pitrot « à Stuttgart et autres villes d'Allemagne »; du 11 juillet 1761 à 1762 (sans doute à Pâques?) elle est à Varsovie; en juin 1765, elle plaide contre Pitrot en nullité de mariage (Arch. Opéra, Factums). « Le mariage des deux histrions a été contracté à Varsovie en novembre 1761, et c'est le 29 juin 1764 que s'est évadée la femme » (*Mém. Secr.*, 1^{er} septembre 1765).
- † **Regnault**. — Basse-taille à Bordeaux, 1772/1776; sa femme jouait les caractères et confidentes (Lecouvreur); en 1778, ils étaient à Marseille, où M^{me} Regnault jouait les reines et les mères : « Cinquante ans, figure effroyable, jeu au-dessous de sa figure », dit le *Nouveau Spectateur* de janvier 1778; en 1773/1774 jouaient avec eux, à Bordeaux, « Regnault cadet (second amoureux) et Regnault cadette (danseuse) », probablement leurs enfants?
- Rémond**. — Premier danseur, Bordeaux 1780/1781 (Lecouvreur); serait-ce le même que le second danseur **Raimond**, de Stockholm?
- † **Requier**. — « Requier aîné, Requier cadet et demoiselle Requier », touz trois danseurs à Toulouse, 1756 (*Fontaine de Jouvence*, Bib. Rondel).
- † **Restier et sa femme**. — Maître de ballets et première danseuse à Nantes, 1771 (*Horiphisme ou Les Bergers*, Bib. Opéra).
- † **Rey** (D^{lle}). — Lille entre 1718 et 1725; la mère, choriste ou second sujet au même théâtre (Lefebvre, *Th. Lille*, I, p. 219). Un maître de ballets du même nom à Bordeaux en 1758 (*Mém. à cons.*, p. 413).
- † **Reymond**. — Lille entre 1718 et 1725 (Lefebvre, *Th. Lille*, I, p. 219).
- Rigault** (D^{lle}). — Comme Reymond.
- Rivière** (D^{lle}). — Comme Reymond.
- † **Robert**. — Bordeaux, 1789/1791 (Lecouvreur).
- † **Rochefort** (François Michu de). — Fait partie de la tr. foraine de Cadet en 1699, revient à Paris vers 1705, puis retourne en province de 1708 à 1728; mort en 1730. L'aînée de ses deux filles était actrice, la seconde, danseuse : « Elle épousa un maître de ballets d'un théâtre de province » (fr. Parfait, *Dict. Th. Paris*); il s'agit sans doute de Française Michu, qui épousa le 26 juin 1720 Antoine Goineau, maître à danser, chanteur et symphoniste à l'opéra de Lyon (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 142).
- Un autre **Rochefort** à Lyon en 1746 (*Zélinde, roi des Sylphes*, Bib. Rondel); dans la tr. Mangot, Lyon, 1749/1750 (mêmes ballets que Bellangé). Un autre, danseur comique, Bordeaux, 1780/1781, puis maître de ballets, 1781/1782; sa femme était première danseuse. C'est sans doute le même couple qui revient à Bordeaux de 1789 à 1791 (Lecouvreur).
- Rocque**. — Lyon, 1729 ou 1730 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 209).
- Roffi**. — Londres, 14 avril 1792 (*Foire de Smyrne*, Bib. Opéra).
- † **Roland et sa femme**. — Danseurs à Lyon, 1729 ou 1730 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 209). Est-ce le même que le premier danseur du duc de Mantoue signalé par les fr. Parfait? Celui-ci serait revenu à Paris en 1732; on trouve précisément cette année-là, un o. de début à la Comédie Italienne, du 31 mai, au nom de Catherine Roland, laquelle ne fut pas reçue, puisqu'elle débute à nouveau le 12 septembre 1934 (Arch. Opéra, Reg. Op. — Com. 5).
- Selon les fr. Parfait, le danseur de Mantoue avait une fille née à Venise, vers 1715, qui aurait dansé avec Poitiers et ses enfants à Londres, puis à la Comédie Italienne, et à la Comédie-Française, de 1740 à 1742; elle serait retournée ensuite en province.
- Un danseur du même nom à Nantes, 1771 (*Horiphisme ou Les Bergers*, Bib. Opéra); un autre, second danseur à Bordeaux, 1789/1791 (Lecouvreur).
- Roque** (**Rocque**, **Roques**) et sa femme. — Danseurs, Lyon (tr. Mangot) 1749-1750; mêmes ballets que Bellangé. Dans les livrets d'*Ajax* et d'*Omphale*, Roque est qualifié de maître de ballets.
- Rosiers**. — Bordeaux, 1789/1791 (Lecouvreur).
- † **Rozier** (D^{lle}). — Lyon (tr. Dominique), entre 1708 et 1712 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 91).

S

- Saint-George** (D^{lle} de). — Lyon, 1729 ou 1730 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 209).
- Saint-Marc** (D^{lle}). — Toulouse, 1756 (*Fontaine de Jouvence*)
- Saint-Vallery** (D^{lle}). — Bordeaux, 1790/1791 (Lecouvreur).
Est-ce Louise Saint-Valery, qui comparait devant le tribunal révolutionnaire le 29 novembre 1793 et déclare être âgée de 19 ans? (Courteault, *Rev. et Th. Bord.*, p. 134).
- † **Salley** (Charlotte). — Fille de Pierre Salley, dit Lasaveur, maître à danser de Lyon, engagée (tr. Leguay), 27 novembre 1688 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 33).
- † **Salneuve**. — Bordeaux, 1772/1774 (Lecouvreur).
- Savigny** (Louis). — Engagé à Lyon (tr. Leguay), janvier 1688; venait peut-être de l'opéra de Marseille (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 23).
- † **Scio**. — Quatre danseurs de ce nom à Bordeaux : « Scio père », 1778/1782; « Scio fils aîné, Dame Scio, et petit Scio, danseur enfant », 1778-1781 (Lecouvreur).
- Séqueval** (D^{lle}). — Liège (tr. Monval); abandonnée par son directeur qui a pris la fuite, elle arrive à Arras le 4 avril 1762 (Martiny, p. 23).
- Serbier** (Suzanne et Catherine). — Filles de Pierre (ou Marius) et de Catherine Migonnet, bourgeois d'Orange, engagées à Lyon (tr. Leguay), fin 1687, Suzanne comme chanteuse, Catherine comme danseuse; mais celle-ci abandonna sans doute la danse, car elle est signalée comme actrice en 1694, et comme chanteuse en 1703. En 1694, Catherine avait 21 ans (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 22, 47 et 66).
- Serni et sa femme**. — Second danseur et première danseuse en partage, La Haye, puis Amsterdam (tr. Dalainville et Brochard), 1763 (*Obs. Spect.* 22 février 1763, et Fransen, p. 364).
- Simonet**. — Londres, 14 avril 1792 (*Foire de Smyrne*, Bib. Opéra).
- † **Soligny** (D^{me}). — Stockholm, 1773/1782 (Dahlgreen, p. 510).
- Sommerian** (D^{lle}). — Lille entre 1718 et 1725 (Lefebvre, *Th. Lille*, I, p. 220).
- † **Sophie** (D^{lle}). — Bordeaux, 1778/1882 (Lecouvreur).
- Spinacuta** (les Sœurs) Lyon 1785/1786, l'une choriste, l'autre première danseuse (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 427).

T

- Talenti** (D^{lle}). — Lyon, 3 juillet 1786 (*Vénus et Adonis*, Bib. Rondel).
- Thérèse**. — Dite « Thérèse la gaye », Bordeaux, 1772/1773 (Lecouvreur).
- Thurier**. — Bordeaux (tr. Destouches), 1748 (*Fêtes de l'Hymen*).
- Toinon** (D^{lle}). — Lille entre 1718 et 1725 (Lefebvre, *Th. Lille*, p. 220).
- † **Toscano**. — Natif de Naples, engagé à Lyon (tr. Leguay), 3 août 1688 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 32).
- Trognon** (Jeanne-Louise), dite Chouchoux. — Première danseuse Bordeaux; le 29 novembre 1793; déclare au Tribunal Révolutionnaire être âgée de 26 ans (Courteault, *Rev. et Th. Bordeaux*, p. 134).

V

- Vandenberg** (D^{lle}). — Danseuse figurante, Bruxelles, 1762/1763 (*Obs. Spect.*, 1^{er} juillet 1762).
- Vanderlin**. — Danseur figurant, Bruxelles, 1762/1763 (*Obs. Spect.*, 1^{er} juillet 1762).
- † **Vedier** (D^{lle}). — Lyon, 3 juillet 1786 (*Vénus et Adonis*, Bib. Rondel).
- Verdier**. — Comme Vanderlin.
- † **Verteuil**. — Nantes, 1771 (*Horiphisme ou Les Bergers*, Bib. Opéra).
- † **Victoire** (D^{lle}). — Nièce de Dhannetaire, était peut-être à Bruxelles avant 1760; débute en avril 1761 (tr. Gourville) dans « la danse grave ». Chevrier prétend qu'elle était née d'un double inceste : « Fille de la demoiselle Agathine, sœur du sieur d'Hannetaire et nées toutes deux (*sic*) des œuvres galantes du fameux Servandoni; danse très joliment dans le sérieux » (*Obs. Spect.*, 1^{er} juillet 1762).
- Vidoti et sa femme**. — Bordeaux, 1780/1781 (Lecouvreur).
- Vigano et sa femme**. — Premier danseur et première danseuse, Bordeaux 1790/1791 (Lecouvreur).
- † **Villeneuve**. — Représentation à son bénéfice à Londres (Covent Garden), 23 avril 1754 (*Gen. adv.*). Est-ce le même qui danse à La Haye, 1762/1763? (*Obs. Spect.*, 11 janvier 1763).

W

- Walner**. — Répétiteur des ballets, Bordeaux, 1778/1782 (Lecouvreur).
- Watson** (D^{lle}). — Londres, 14 avril 1792 (*Foire de Smyrne*, Bib. Opéra).

Z

- Zanuzzi** (D^{lle}). — Lyon (tr. Collet d'Herbois), 1788/1789 (Vallas, *Siècle mus. Lyon*, p. 446).

Bibliographie

- Archives de la Comédie Française.** — Dossiers des litiges entre comédiens et directeurs de province, que les Comédiens Français étaient chargés d'arbitrer (classés par années).
- Arsenal** (Bibliothèque de l'). — Manuscrits 10235, 10237; dossiers de police provenant des Archives de la Bastille.
- Bernacki (L.).** — *Teatr, Dramat i Musika za Stanisława Augusta*. Lwow, 1925, 2 vol. in-8.
- Courteault (P.).** — *Bordeaux au temps de Tourny, d'après un correspondant de Linné* (*Revue historique du Bordelais*, 1917).
- Courteault (P.).** — *La Révolution et les théâtres à Bordeaux*, Paris, Perrin, 1926, in-12.
- Croce (B.).** — *Il Teatro di Napoli*. Naples, 1891, in-8.
- Dacier.** — M^{lle} Sallé (1707-1756) *d'après des documents inédits*. 2^e édit., Paris, Plon, 1909, in-12 (avec index des noms cités).
- Dahlgren (F.-A.).** — *Anteckningar om Stockholms Theater*. Stockholm, 1866, in-8.
- Delourmel.** — *Le Théâtre de la Marine à Brest* (*Dépêche de Brest*, 17 janvier 1911).
- Detcheverry (A.).** — *Histoire des théâtres de Bordeaux, depuis leur origine dans cette ville jusqu'à nos jours*. Bordeaux, 1860, in-8.
- Duhamel.** — *Le théâtre d'Avignon aux XVII^e et XVIII^e siècles* (*Annuaire de Vaucluse*, 1890).
- Fransen (J.).** — *Les comédiens français en Hollande aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris, Champion, 1926, in-8 (Bibliothèque de la *Revue de Littérature comparée*).
- Gen. Adv.** — Collection du *General Advertiser*, Londres.
- Heitmuller (F.).** — *Hollandische Komödianten in Hamburg* (*Theatergeschichtliche Forschungen*, n^o VIII, Hambourg, 1894).
- Kunz-Aubert (U.).** — *Spectacles d'autrefois (à Genève au XVIII^e siècle)*. Genève, in-16, s. d.
- Lecouvreur** (Manuscrit). — Répertoire journalier des pièces jouées au théâtre de Bordeaux de 1772 à 1795, avec les noms des membres de la troupe (Bibliothèque municipale de Bordeaux).
- Lefebvre.** — *Histoire du théâtre à Lille*. Lille, 1901 à 1907, 5 vol. in-8.
- Leris.** — *Dictionnaire portatif des théâtres*. Paris, 1754, in-12.
- Liebrecht (H.).** — *Comédiens français d'autrefois à Bruxelles*. Paris et Bruxelles, 1933, in-12.
- Martiny.** — *Histoire du théâtre de Liège depuis ses origines jusqu'à nos jours*. Liège, 1887, in-8.
- Mémoire à consulter sur l'état général des théâtres de province et sur celui de Bordeaux en particulier.** — Recueil factice (Collection Rondel); non daté, mais postérieur à 1847. Deux articles paginés 469 à 524 et 395 à 500.
- Mooser (R. A.).** — *L'Opéra-Comique français en Russie au XVIII^e siècle*. Paris, Drez, 1932, in-8.
- Nouveau spectateur ou Examen des nouvelles pièces de théâtre.** Du 1^{er} avril 1776 au 15 avril 1778; s'est appelé *Journal des Théâtres* à partir du 1^{er} juin 1776; puis a réuni les deux titres, sauf du 15 août au 15 octobre 1776. Quelques lacunes dans la publication.
- Observateur des Spectacles** (de Chevrier). — Gazette théâtrale publiée à La Haye, 1762-63.
- Olivier (J. J.).** — *Les comédiens français dans les cours d'Allemagne*. Paris, s. d., 4 vol., gr. in-8.
- Parfait (les Frères).** — *Dictionnaire historique des théâtres de Paris*. Paris, 1756, 6 vol. in-8.
- Platen (C. V.).** — *Balletens Stjämor, Biografiska Skizzer*. Stockholm, 1922, in-8; répertoire alphabétique.
- Rolle.** — *Notes sur les livres du tailleur Place, de Lyon* (*Revue du Lyonnais*, 1879). Le tailleur Place fournissait plusieurs comédiens et danseurs.
- Schiedermaier (L.).** — *Bayreuther Festspiele im Zeitalter des Absolutismus*. Leipzig, Musikwissenschaftliche Bibliothek, 1908, in-8.
- Teuber (O.).** — *Das K. K. Hofburgtheater seit seiner Begründung*. Vienne, 1897, in-f^o.
- Toldo.** — *Molière en Italie*. Turin, 1910, in-8.
- Vallas (L.).** — *L'Opéra de Lyon devant la Sénéchaussée* (*Revue d'Histoire de Lyon*, 1914).
- Vallas (L.).** — *Un siècle de musique et de théâtre à Lyon (1688-1789)*. Lyon, P. Masson, 1932, gr. in-8.
- Vingtrinier (E.).** — *Le théâtre au XVIII^e siècle à Lyon*. Lyon, 1879, in-8.
- Witzenetz (J.).** — *Le théâtre français à Vienne (1752, 1772)*. Szeged, 1932, in-8 (Études françaises publiées par l'Institut Français de l'Université de Szeged, n^o 6).

ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE DES AMIS DES A. I. D.

A côté des « Archives internationales de la Danse », une société, entièrement indépendante, a été créée. Son but est d'apporter sa collaboration efficace, par une propagande active, afin d'aider au développement de ce nouvel Institut.

Après des travaux préparatoires, on a convoqué l'Assemblée constitutive de l'Association pour le 20 novembre 1934. Et l'on a demandé à M. Rolf de Maré, à cette occasion, de vouloir bien répéter la conférence qu'il fit à l'étranger sur « les heures intenses du ballet contemporain ».

Tout d'abord, M. F. Saisset, secrétaire provisoire de la nouvelle société, prononça quelques paroles de bienvenue, puis il adressa un chaleureux appel en faveur du groupement.

La conférence, avec projections, eut lieu ensuite, dans la salle du rez-de-chaussée du pavillon du fond de la rue Vital. Le conférencier fut très applaudi, comme il le méritait si bien.

A l'issue de la conférence, l'Assemblée se tint dans la salle réservée à la Bibliothèque, sous la présidence de M^{lle} Zambelli, présidente provisoire des « Amis ». Dans une allocution pleine de charme, la grande artiste précisa les buts de l'association.

Le bureau définitif fut ensuite constitué. M^{lle} Zambelli fut élue présidente; M. St. Landau, architecte S. N., secrétaire général; MM. Adam et Bouchonnet, membres; M. Pierre Tugal y représentant les A. I. D.

Nul doute que cette première manifestation d'activité du groupement suscitera la plus grande émulation parmi nos lecteurs, et entraînera à leur suite tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, s'intéressent à la danse, et que tous auront à cœur de rejoindre les pionniers des « Amis ».

Les noms des écrivains et des artistes les plus éminents qui patronnent la jeune Société (M^{me} Claude Debussy; MM. Paul Valéry, de l'Académie française; Jacques Rouché, membre de l'Institut, directeur de l'Opéra; Maurice Ravel, Florent Schmitt, Pirandello, Jean Valmy-Baysse, secrétaire général de la Comédie française, G. Astruc...; les peintres, les maîtres de ballets les plus renommés), sont pour elle une précieuse garantie de réussite.

Les communications et les cotisations (50 francs par an) doivent être adressées au secrétaire général, M. St. Landau, 6, rue Vital, Paris (16^e).

Valérien Svetloff, l'écrivain réputé et célèbre critique de la danse, vient de mourir. Il s'est éteint le 18 janvier, à 17 heures.

Notre Revue perd en lui un précieux collaborateur. Nous retracerons, dans notre prochain numéro, la carrière de cet infatigable travailleur et de ce lettré de haute lignée.